

Grive litorne

Turdus pilaris



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

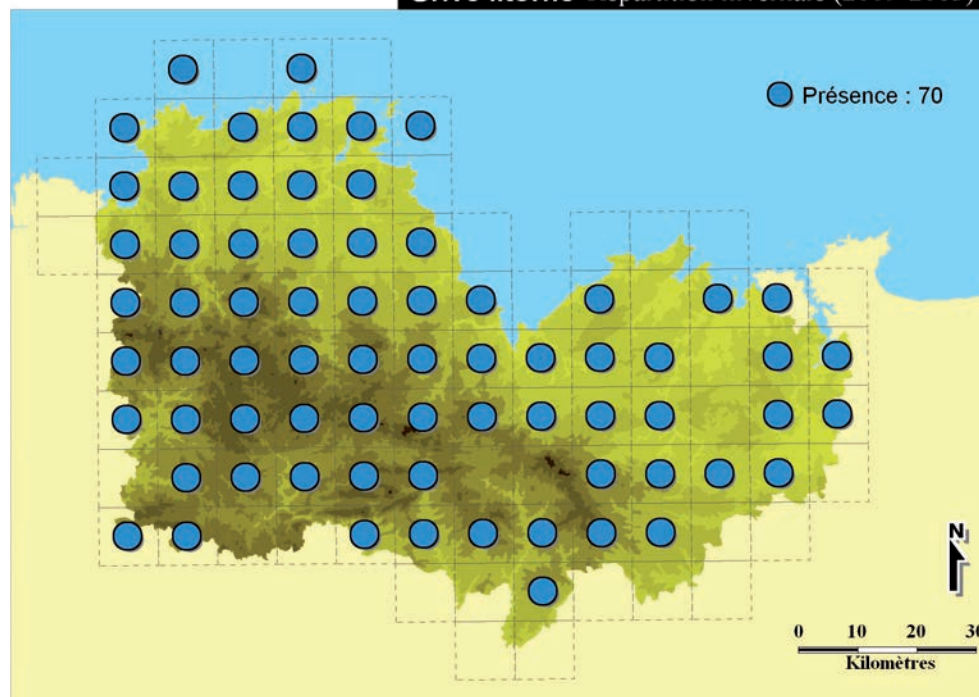
Espèce monotypique, la Grive litorne niche en Europe depuis l'est de la France jusqu'en Sibérie et abonde surtout dans les zones septentrionales (D). En France, il s'agit d'une nicheuse peu commune mais d'une migratrice et hivernante abondante (D). En Bretagne, c'est une espèce hivernante et migratrice commune et grégaire mais dont les effectifs varient considérablement d'une année à l'autre en fonction des conditions climatiques. En hiver, elle affectionne les milieux alternant zones boisées et paysages ouverts comme le bocage, les lisières forestières et les zones de vergers. La Grive litorne forme régulièrement des groupes mixtes avec la Grive mauvis.

Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, les premières Grives litorne peuvent parfois être observées dès la fin du mois de septembre et ne concernent alors que des individus de passage. Plus généralement, les premiers contingents sont notés à partir de la mi-octobre. En période de migration postnuptiale, la Grive litorne est peu abondante voire anecdotique sur les sites

de suivis diurnes comme la Cotentin ou les falaises de Carolles (T; www.migration.net). L'espèce est toutefois susceptible d'être observée en migration offshore comme ce fut le cas au large de la baie de Saint-Brieuc en octobre 2009 (GEOCA, non publié). Espèce très erratique en hiver, nombreux sont les mouvements de population au gré des vagues de froid. Les effectifs sont donc très variables selon les hivers et, comme pour toutes les grives, les périodes où les effectifs sont les plus importants sont à mettre en lien avec des conditions météorologiques rigoureuses. L'espèce est généralement observée en petits groupes comptant entre 10 et 150 individus, rarement plus: 1 000 le 14 janvier 1997 à Taden, 700 à Hillion le 19 novembre 1993, 600 à Corseul le 14 février 1992, 500 à Etables-sur-Mer le 16 novembre 1993, 300 à Pont-Plouzen (Pleumeur-Gautier) le 6 janvier 2007. Des stationnements sont également notés durant de longues semaines sur des sites favorables et riches. Au contraire de la Grive mauvis, l'espèce semble éviter les zones urbaines et reste assez peu contactée dans les jardins costarmoricains. Le taux de pré-

Grive litorne Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Sébastien Théof
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Grive litorne

Turdus pilaris



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

sence de l'espèce n'a en effet jamais excédé 6 % des sites lors du recensement *Oiseaux des jardins* de la fin janvier (**K**). L'espèce préfère nettement les zones rurales et agricoles riches en arbres. Les vergers de toute taille, où les pommes tombées au sol fournissent une alimentation de choix, sont fréquemment occupés par l'espèce. Au printemps, les derniers individus sont contactés en avril.

Tendances et perspectives

Il est difficile de faire ressortir des tendances départementale ou régionale pour la Grive litorne. Tou-

tefois, les effectifs reproducteurs à l'échelle européenne semblent stables (**EB**). Sa présence locale est cependant dépendante d'une bonne disponibilité alimentaire à la mauvaise saison. La disparition des arbres fruitiers et notamment des vergers pourraient être une cause de raréfaction. Une autre menace peut émaner de l'activité de chasse car au même titre que pour beaucoup d'oiseaux chassables, la Bretagne est un refuge lors d'hivers rigoureux et les prises de décision tardives d'Arrêté Préfectoral d'interdiction de la chasse par temps froid peuvent également représenter une menace (**N**).



Auteur : Sébastien Théof
Extrait de GEOCA (2014). *Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances*. Saint-Brieuc, 416 p.